

Discours d'ouverture

**Conférence 'Les intellectuels et les transformations historiques dans le monde arabe',
Tunis, 17 mai 2014**

Moulay Hicham – Université de Stanford ; Directeur de la Fondation Moulay Hicham

Les intellectuels arabes ont toujours accompagné l'histoire du Moyen-Orient. Ils se sont exprimés lors des luttes anti-coloniales, pour la défense du nationalisme arabe, pour le soutien à la cause palestinienne, contre l'impérialisme ; ils ont animé les débats sur l'orientalisme, le post-colonialisme, l'islamisme, l'islam, la sécularisation, l'arabisation. Ils ont abondamment produit sur l'identité arabo-musulmane et les relations complexes avec les anciennes puissances coloniales.

Pourtant le printemps arabe semble les avoir laissés étrangement silencieux. Non pas bien sûr qu'ils n'aient pas pris position en tant que citoyen. Beaucoup ont pris position, en Egypte et en Tunisie, contre les régimes autoritaires puis contre les gouvernements islamistes, mais il me semble qu'il manque une parole d'intellectuel, c'est-à-dire une analyse intellectuelle du printemps arabe, et surtout sans doute, une analyse sur l'avenir.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce que la catégorie dite de l'intellectuel est devenue obsolète, surtout pour une nouvelle génération de jeunes éduqués qui ont une autre relation au savoir, à l'idée et à l'action. Est-ce que les bloggers ne remplacent-ils pas les intellectuels ?

Ou bien est-ce parce que les concepts et les paradigmes (nationalisme arabe, sécularisme, identité, anti-impérialisme) utilisés jusqu'ici par les intellectuels arabes ne fonctionnent plus ou fonctionnent mal dans le contexte du printemps arabe ?

Ou bien est-ce que la fonction sociale de l'intellectuel arabe, sa place dans la société, son audience, son rapport au pouvoir ont changé ? Et, négativement, si je puis dire, son rapport au peuple ?

Ou bien, plus profondément, comme cela semble être arrivé en Egypte, un certain nombre d'intellectuels se méfient du printemps arabe et n'en attendent rien de bon ?

Ou bien est-ce que je me trompe, et que je n'ai pas compris, ou pas entendu, ou pas écouté ce que les intellectuels arabes ont à dire ?

Je n'en sais rien, et c'est pour cela que je suis ici : pour écouter, pour vous écouter, et pour comprendre.